



INFOLETTRE – NUMERO 2 – JANVIER 2021-

ERASMUS +- N° 2019-1-IT02-KA201-062690

## DANS CE NUMERO

Pourquoi cette infolettre

Benevolat

Combattre l'échec scolaire

Impact du Covid 19

- À l'école
- Dans les associations

## PRESENTATION

L'objectif du projet CLASS est de fournir aux enseignants de nouveaux outils et des approches pédagogiques adaptées aux nouveaux besoins afin d'impliquer des organisations et des entreprises d'horizons différents, pas seulement dans l'éducation, dans une vision plus large de l'éducation qui ne se concentre pas uniquement sur les connaissances et les compétences mais aussi sur les besoins et les valeurs universelles

Dans le projet CLASS, un partenariat scientifique entre quatre pays partenaires européens (Italie, chef de file, France, Allemagne et Portugal) se propose de développer des outils

pour lutter contre le décrochage scolaire et promouvoir les 8 compétences clés du cadre européen (CE, 2006 & 2018) . Le projet CLASS s'inspire du projet SCHOLA (<https://www.schola-erasmus.eu/>) qui a insisté sur l'approche innovante d'impliquer des élèves dans des activités parascolaires telles que le bénévolat. La valeur ajoutée du projet CLASS est de réaliser des productions intellectuelles pour aider les enseignants à identifier et évaluer une expérience bénévole réalisée par leurs élèves (Université de Pérouse -UNIPG, Italie); pour proposer un soutien pédagogique aux éducateurs ( Solco srl , Italie); et d'éditer une publication finale (Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat - IRIV, France).

Le CLASS s'attaque au décrochage scolaire en insistant sur les avantages du bénévolat pour mieux réussir à l'école. Le premier numéro de notre Infolettre, publié en septembre 2020, expliquait les enjeux des écoles en période de Covid et l'impact sur les associations en termes sociaux et économiques ainsi que sur l'implication des bénévoles. Dans ce deuxième numéro, nous proposons quelques idées et réflexions aux écoles et associations pour qu'elles accueillent de jeunes bénévoles, sur la base des initiatives prises par les membres de l'équipe réunie pour le CLASS

## LUTTER CONTRE LE DECROCHAGE SCOLAIRE



Les systèmes européens d'éducation et de formation perdent trop de jeunes chaque année. Ils n'ont pas les compétences adéquates pour les préparer à leur vie future. La lutte contre le décrochage scolaire (ESL) est l'un des principaux défis auxquels sont confrontées les sociétés européennes. Pour la majorité des jeunes, l'abandon prématuré de l'éducation et de la formation est à la fois le résultat de problèmes éducatifs, psychologiques et

sociaux mais aussi une cause d'insécurité sociale majeure (Commission européenne, 2011). La réduction du nombre de décrocheurs est une priorité essentielle de tous les pays de l'UE depuis 2000.



## LES ATOUS D'UN BENEVOLAT POUR LES JEUNES

Le bénévolat n'est plus un phénomène marginal. Enjeu crucial depuis le début des années 1990, il a fait l'objet d'une série d'études menées aux niveaux européen et international (Université Johns Hopkins, Baltimore, USA, y compris des contributions pour les pays de l'UE) qui ont insisté sur l'impact positif du bénévolat comme pierre de touche de la société (au niveau macroéconomique), sur le rôle joué par les ONG sur l'inclusion, la solidarité et l'égalité des chances (au niveau méso-économique) et sur les nombreux avantages pour les bénévoles comme moyen de créer et de

développer son capital social et humain (au niveau microéconomique). Les bénévoles et en particulier les jeunes acquièrent des compétences personnelles, sociales et professionnelles. Être bénévole, c'est être un citoyen actif. Le bénévolat évoque les concepts d'altruisme, de charité, de diversité et d'altérité.



## BENEVOLAT & REUSSITE A L'ECOLE

Le bénévolat est un exemple d'apprentissage non formel et informel et une pierre angulaire dans le processus de validation des acquis de l'expérience (VAE). Il peut être considéré comme une stratégie pédagogique alternative pour les élèves qui rencontrent des difficultés à l'école ou qui ont déjà décroché. Le bénévolat a été officiellement reconnu grâce à l'Année européenne du bénévolat/volontariat européen (EYV 2011) et par le processus de Copenhague (2002) - plusieurs projets européens ont renforcé cette approche innovante dans le cadre du Programme d'Education et de Formation tout au long de la Vie (EFV).



Dans les mois qui ont suivi la première phase de la pandémie COVID-19 au printemps 2020, le réseau CSV a travaillé sur des activités ordinaires, mais aussi sur des tâches pour être mieux équipé et préparé à une nouvelle urgence, déjà en cours en Italie depuis octobre 2020. Le réseau CSV a compris ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné et d'en tirer les leçons par exemple "que les urgences accélèrent les processus déjà en cours pour pouvoir mieux réagir ou improviser». L'un des processus déjà bien engagé est la numérisation, qui a été considérée comme une «petite révolution» pendant le confinement. Dans la région du Latium (autour de Rome), des formations *ad hoc* en ligne ont été mises:« Technologies oui / Technologies non. Support TIC pour interagir à distance - entre contraintes et opportunités ". Ils ont été organisés par le CSV du Latium et répartis en 5 webinaires, programmés de novembre 2020 à janvier 2021. Le cours en ligne a été créé pour «comprendre si ce qui est survenu en réponse à une urgence peut permettre une transformation positive de la gestion des communications et des interrelations "

Source : <https://www.csvnet.it/component/content/article/144-notizie/3835-reagire-alla-pandemia-torna-la-formazione-online-dei-csv?Itemid=893>



Les écoles ont été fermées lors du premier confinement du printemps 2020, mais elles ont rouvert en septembre 2020 et n'ont pas fermé lors du deuxième confinement à cause de l'impact négatif de l'absence d'école sur les enfants, en particulier sur ceux qui ne peuvent pas être pris en charge à la maison par leur famille. Ce n'est pas si facile de devenir enseignant pour ses enfants car l'enseignement requiert des aptitudes et des compétences particulières; en complément, même pour les enseignants, enseigner à ses propres enfants peut être exigeant car ils sont généralement plus impatientes avec leurs propres enfants. En conséquence, les chefs d'établissement et les enseignants ont repris le travail en septembre 2020 mais il serait difficile de parler de conditions normales avec les conditions très particulières dues à la pandémie. Les activités parascolaires sont les plus affectées par les conditions sanitaires particulières; ainsi les suggestions d'activités bénévoles sont compromises. En 2021, avec la vaccination, toutes les activités, y compris les activités parascolaires et les bénévoles, pourront à nouveau être mises en œuvre

Source : dr Bénédicte Halba, iriv, Paris, 2021.



## en Allemagne

La situation dans les écoles en Allemagne au printemps 2020 a été caractérisée par un blocage de dix semaines entre les vacances de Pâques en mars et les vacances d'été en juillet. Pendant ce temps, les écoles ont élaboré des stratégies alternatives à l'enseignement en face à face. Elles ont été appliquées à partir de la nouvelle année scolaire 2020/21. L'expérience du premier confinement a renforcé l'objectif de garder les écoles ouvertes le plus longtemps possible pour donner aux élèves accès à l'éducation et à la participation et pour alléger le fardeau des familles. L'un des objectifs de cette approche est d'assurer le bien-être des enfants. Bien que des classes régulières aient été rétablies grâce à diverses mesures de protection contre la pandémie, il existe des restrictions importantes sur l'apprentissage coopératif et social, en plus des exigences obligatoires du masque et de distanciation sociale dans les écoles. Les activités parascolaires telles que les stages, les échanges d'étudiants ou la coopération sportive ne sont plus non plus possibles. Il est tout à fait compréhensible que certaines écoles, malgré leur volonté initiale de participer au projet CLASS aient renoncé à participer. D'autres écoles voient des opportunités et travaillent sur des options de mise en œuvre pour 2021.

Source : Caritas Borken, janvier 2021



## au Portugal

Comme dans d'autres pays, les écoles au Portugal ont fermé en mars 2020. Après une période au cours de laquelle le pays a dû se réorganiser, les cours ont repris en ligne pour les enfants / jeunes jusqu'à la 9e année. Pour les jeunes du 3ème cycle, l'enseignement en présentiel a repris, avec des mesures de sécurité appropriées. Les cours en présentiel avaient recommencé en septembre, mais avec les mesures de protection et les restrictions nécessaires, ils ont été de nouveau interrompus en janvier pendant deux semaines et ont repris en ligne, après une période sans activités scolaires. Notre Gouvernement a toujours défendu le maintien de l'école ouverte, l'expérience du 1er confinement a montré qu'il y avait des conséquences défavorables non seulement sur la santé mentale des enfants / jeunes mais aussi sur l'ensemble de la dynamique familiale et professionnelle des parents. Les étudiants les plus défavorisés qui ont besoin de soutien ont été les plus touchés. Le bénévolat est l'un des thèmes du cours « Citoyenneté et Développement » qui est présent tout au long des cycles d'études.

Source : Desincoop, janvier 2021



CLASS - CLASS - idées et réflexions suggérées aux associations pour accueillir de jeunes bénévoles



en Italie

Le réseau CSV cherche des solutions pour réduire le fossé numérique entre les générations, selon des études récentes, c'est l'un des principaux défis pour le tiers secteur qui a émergé des évaluations des centres à la fin de la première vague de coronavirus au printemps 2020. Comblent la fracture numérique (entre groupes d'âge, par origine ou catégorie sociale) est un défi pour le tiers secteur à relever dans un avenir proche, selon les Volunteer Service Centers. Après la première vague de Coronavirus-19, ces enjeux avaient fortement émergé dans les rapports CSVnet et les dernières analyses ont mis en évidence, en fait, des problèmes critiques constants, aggravés par la crise sanitaire, qui incitent les CSV de à rechercher de nouvelles réponses aux besoins des associations et des bénévoles. L'un des objectifs est, par exemple, de promouvoir un vieillissement actif, mais aussi de favoriser un parcours intergénérationnel de connaissance mutuelle, d'intégration et d'échange culturel.

Source : <https://www.csvnet.it/component/content/article/144-notizie/3848-csv-in-campo-per-ridurre-il-gap-digitale-e-tra-generazioni?Itemid=893>



en France

Les associations ont perdu une partie de leurs effectifs, principalement des bénévoles plus âgés car ils appartiennent au public vulnérable au Coronavirus. Ce pourrait être l'occasion de s'ouvrir à d'autres profils de bénévoles, pour préparer la nouvelle génération. L'enjeu principal reste la capacité à mobiliser des personnes pertinentes pour pouvoir accueillir, former et accompagner ces jeunes bénévoles car ils ne sont pas «prêts pour le combat» à court terme. Il s'agit d'une approche à long terme alors que les associations sont généralement dans une approche à court terme. Grâce au Coronavirus, les associations peuvent changer d'avis et changer leur façon de faire. Certaines idées ont émergé ces

dernières années, principalement depuis 1990 avec la Convention internationale des jeunes qui a reconnu le droit des jeunes (mineurs) à créer ou à s'impliquer dans des associations. En France, cette liberté d'association des jeunes (moins de 18 ans) a été renforcée par un mouvement associatif appartenant à l'Éducation populaire comme la Ligue de l'enseignement qui a été une association pionnière de soutien. Les associations créées par de jeunes bénévoles âgés d'au moins 16 ans sont appelées «juniors associations».

Source : Bénédicte Halba (2004), "Les jeunes et les associations" in "Galaxie Jeunesse", Marly le Roi : 2004.



en Allemagne

Les organismes de bienfaisance et les petites organisations du tiers secteur, comme la plupart des entreprises en Allemagne, sont très stressés par la gestion de la situation pandémique. Des problématiques telles que la mise en œuvre de mesures d'hygiène pour l'accomplissement d'un travail régulier, ainsi que l'organisation de leurs propres ressources humaines (par exemple, en raison du risque de maladie ou de soins familiaux) représentent pour eux un défi majeur. En outre, les mesures d'hygiène de bon nombre de ces organisations incluent la réduction autant que possible du nombre de personnes externes dans les opérations quotidiennes. Cela signifie que les élèves qui veulent faire du travail parascolaire ou du bénévolat n'ont souvent pas la possibilité de s'impliquer dans des activités «traditionnelles» pendant ces périodes. De plus, les opportunités de soutien pour les stagiaires et les bénévoles des organisations sont rares. À la suite de la pandémie, il est également clair que les organismes de bienfaisance repensent leurs approches de travail et développent des processus plus innovants, dans certains cas numériques. Dans ces domaines, l'activité des bénévoles a un bel avenir. De nombreuses associations témoignent qu'elles ont d'abord besoin de temps pour se développer et qu'elles pourront également impliquer des «étrangers» à l'avenir.

Source : Caritas Borken, janvier 2021



## au Portugal

Au cours du premier trimestre de l'année, Desincoop a pris des contacts avec des organisations partenaires locales, des enseignants et des étudiants pour concevoir des actions de bénévolat correspondant au thème du projet, et aux intérêts des institutions et des étudiants. Certaines organisations ont suspendu leurs activités, les réunions se sont déroulées par téléphone et via zoom. Deux types d'activités peuvent perdurer si la situation pandémique le permet : le lancement du projet *Reading with You* avec des élèves de 9e année ; le projet ImaC auprès des lycéens. Avec la prise de conscience accrue sur le bénévolat que suppose le projet CLASS, le projet a commencé plus tôt car, dans le processus de transition scolaire, beaucoup d'élèves se sentent perdus. Le bénévolat peut devenir une activité qui facilite leur intégration. Le projet a été adapté aux règles de confinement et aujourd'hui les étudiants continuent d'enregistrer des lectures pour les personnes âgées et les personnes isolées socialement. Un autre aspect est le bénévolat entre pairs. Trois problèmes ont été soulevés avec la population âgée en relation directe avec le développement durable. L'objectif est d'impliquer les familles étudiantes et d'intégrer un autre projet local du Centre Social Nossa Senhora do Carmo. Les problématiques (gestion des déchets, des médicaments et des produits alimentaires) ont été proposées aux jeunes qui ont commencé à participer à la préparation de 3 webinaires sur ces thèmes, impliquant des classes de la 10e à la 12e année de cours professionnels. L'objectif est de former des bénévoles à partager leurs apprentissages. Dès que les règles le permettront, au moins 10 étudiants en gériatrie pourront mener des actions au domicile des personnes âgées. Enfin, et afin d'optimiser les ressources et le réseautage, les étudiants en cours de commerce ont choisi des projets locaux Desincoop qui sont liés au cours et visent à répondre aux besoins engendrés par la crise dans la région. Le projet transversal s'appelle «Olho 'que sobra» (regardez ce qui reste). Les produits collectés seront utilisés dans le magasin social qui ouvrira, dès qu'il aura reçu l'autorisation de s'installer. Certains produits seront partagés avec ReFood et le groupe informel Helping the Next - Guimarães, que Desincoop a accueilli dans ses locaux. Les organisations s'adressent à des familles identifiées, ce qui facilite la distribution rapide des marchandises. Une banque de verres usagés sera créée pour ceux qui n'ont pas la capacité économique de les acheter. Un autre groupe d'étudiants sensibilisera le secteur de la restauration à la gestion zéro déchet, à la réutilisation des emballages, des capsules en plastique, du marc de café et des produits biologiques. Ces deux derniers produits sont destinés au compostage et seront utilisés à la Casa de Dardos, l'espace de formation de Desincoop dans le domaine des emplois verts. Les activités liées aux sports et à la durabilité sont suspendues avec la pandémie. Desincoop a été mis au défi par le «Laboratório da Paisagem» (Laboratoire du paysage) de créer des Brigades vertes ; il participe à la Commission de développement du plan municipal de la jeunesse où certains de ces projets sont suivis.

Source : Desincoop, janvier 2021

## Atelier en Allemagne

En novembre, après une longue planification, la situation pandémique a permis à l'équipe de Caritas Borken de tenir un atelier d'introduction au projet CLASS avec des enseignants, des pédagogues sociaux et des psychologues d'une école coopérative. En plus de la présentation du projet, les possibilités de mise en œuvre d'une activité bénévole et le soutien du personnel ont été discutés. Au cours de l'événement, il est apparu clairement que les participants accordaient une grande importance au bénévolat et à sensibiliser les jeunes à cette thématique. Certains enseignants, eux-mêmes impliqués dans des projets de bénévolat, ont proposé de mettre à disposition leurs réseaux personnels et d'utiliser des modules pédagogiques pour présenter le projet en invitant des bénévoles qu'ils connaissent, comme des pompiers ou assimilés, à témoigner de leurs activités. Il a été souligné que le travail bénévole et l'implication dans des organisations et des clubs ont une longue et importante tradition en Allemagne et qu'il faut lutter contre le déclin de ce secteur. En outre, différentes manières de mettre en œuvre des activités de bénévolat pendant la pandémie ont été discutées. Des activités à distance, numériques, pourraient être envisagées à cet effet, mais doivent être coordonnées individuellement avec les associations et organisations intéressées. Certains élèves seraient particulièrement enthousiasmés par des activités numériques

## Réunions Zoom

Des réunions régulières ont été organisées afin de permettre aux partenaires de recueillir des réflexions sur la stratégie à mettre en œuvre pour surmonter les nombreux obstacles à l'expérimentation du projet avec de nombreuses écoles fermées avec le coronavirus.

**Directrice de la publication**- Antonia Castellani, SOLCO, coordinatrice du projet CLASS

**Editrice de la publication** : dr Bénédicte Halba, Institut de recherche et d'information sur le volontariat (iriv)

**Rédacteurs** - Dr Bénédicte Halba (France) avec Anastasia Murzenkova (Italie) et Matthias Bosse (Allemagne)

Pour plus d'informations sur le projet- <https://class-erasmus.blogspot.com/>

Prochain numéro- Juin 2021